

1655, Victor Corcyraios en 1669, Nicolas Papadopoulos en 1686 et Constantinos Mémos en 1699 <sup>1</sup>.

Le nombre des écoles augmentait à mesure que les besoins de la colonie croissaient : Thomas Flanginis de Corfou, docteur *juris utriusque* de l'Université de Padoue, laissa une somme de 117,725 ducats pour fonder un collège hellénique à Venise, sous le nom de *Phrontistérion Flanginianon*. Le Sénat vénitien, par un décret du 6 septembre 1664, accepta le legs, et onze boursiers grecs orthodoxes, la plupart de Corfou et de Chypre, furent entretenus dans ce collège. Plus tard Bernhard Acris de Chypre paya la pension de deux autres boursiers. Cette école, dirigée pendant très longtemps par des professeurs grecs, rendit d'inappréciables services à la nation grecque ; en 1795 elle fut réunie à l'école de la commune, tout en conservant le même nom. Des maîtres distingués y enseignèrent avec dévouement et patriotisme. Citons, entre autres, Nicolas Colliakis de Crète en 1665, Antoine Prokakiantis en 1676, Mathieu Typaldos en 1677, le docteur Thomas Catanis en 1685, le docteur Nicolas Papadopoulos en 1687, Élias Miniatis de 1687 à 1690, Étienne Moschos en 1691, Alexandre Cockinos en 1694, Jean Chalceas en 1694 et Jean Patoussas, docteur en théologie en 1703, qui professa jusqu'en 1714 <sup>2</sup> ; il a le premier publié, pour les écoles publiques de la Grèce, une Encyclopédie des auteurs grecs. Son successeur fut Apostole Nicos en 1714. Ensuite viennent le docteur Antoine Catiphoros en 1718, auteur d'une grammaire grecque <sup>3</sup> et d'autres ouvrages <sup>4</sup>,

1. Sathas, N. Φιλ., p. 117.

2. Paranikas, Σχολ., p. 130-131.

3. Ἑλληνικὴ Γραμματικὴ καὶ Ποιητικὴ Μέθοδος, Venise, 1734, 1769, 1778, 1784, in-8°.

4. Sathas, N. Φιλ., p. 522. Zaviras, N. Ἑλλ., p. 142. Citons ici la tra-

